

**FESTIVAL DE  
L'IMAGINAIRE**

17<sup>e</sup> Festival de l'Imaginaire  
du 20 mars au 29 juin 2013

Corée  
**LE GAGOK**  
Chants lyriques de cour



**Jeudi 30 mai à 20h – Samedi 1<sup>er</sup> juin à 19h**  
**Maison des Cultures du Monde**

*avec le soutien du Arts Council Korea  
et du Centre Culturel Coréen à Paris*



**한국문화예술위원회**  
Arts Council Korea



**한국문화원**  
CENTRE CULTUREL CORÉEN

# Le Gagok

## Chants lyriques de cour

Kim Young-gi, chant

Lee Jae-hwa, cithare *geomungo*

Sa Jae-sung, tambour *janggu*

Lee Gwang-ho, hautbois *piri*

Lee Chang-woo, flûte *daegeum*

Sa Ju-hyun, vièle *haegeum*

Lee Ji-hye, cithare *gayageum*

Kim Dae-yoon, chant

surtitrage en français, Han Yumi et Hervé Péjaudier

Le *gagok* est sans nul doute ce que la culture coréenne a produit de plus délicat et de plus raffiné en matière de musique vocale. Loin des formes populaires friandes d'émotions fortes et de celles de cour, hiératiques et figées, le *gagok* illustre l'art des lettrés, exquis et discret, imaginatif, économe et élégant, un art de salon pour un public choisi, cultivé et mélomane.

Il se caractérise par son hiératisme, une sorte de récitation modulée en voix de tête, chaque nuance étant mise en valeur par le tissu sonore de l'orchestre qui allie les sons percussifs du tambour en sablier *janggu* et des cithares *geomungo* et *gayageum* avec les sons fluides et continus de la flûte *daegeum*, de la vièle *haegeum* et du hautbois cylindrique *piri*.

Le *gagok* est apparu vers le xvii<sup>e</sup> siècle et son répertoire fut fixé lorsqu'il fut introduit au palais pour compenser le déclin des musiques de cour, causé par les invasions japonaise et mandchoue. Le *gagok* est un chant lyrique accompagné par un ensemble d'instruments à vent et à cordes. Il était très apprécié des lettrés et des aristocrates au temps de la dynastie Joseon (1392-1910).

Le répertoire de *gagok* comprend vingt-sept chants qui se répartissent en fonction du sexe de l'interprète et de la performance : le cycle de *gagok* pour homme seul comprend 24 chants, celui pour femme seule, appelé *yeochang*, comprend 15 chants, enfin le cycle pour homme et femme alternés en comprend 27. Dans ce nombre, seul un chant, *Taepyeongga*, est interprété en duo mixte en clôture de cycle. Ces concerts sont consacrés au cycle pour femme seule, le *yeochang*.

De même, neuf chants sont composés dans le mode mélodique *ujo* (ou *pyeongjo*) bâti sur l'échelle pentatonique anhémitonique (*ré-mi-sol-la-si*), dix-sept dans le mode *gyemyeonjo*, particulièrement expressif et structuré autour du tricolore *ré-sol-la* auquel s'ajoutent des notes secondaires, et un chant alterne les deux modes. Les pièces sont enfin classées selon des styles définis par le registre et le mouvement général de la mélodie : *isudaeyeop*, *junggeo*, *pyeonggeo*, *dugeo*, *banyeop*, *pyeongnon*, *urak*, *hwangyerak*, *gyerak*, *pyeonsudaeyeop*, *taepyeongga*. Ainsi, chaque pièce de *gagok* est identifiée par un titre, son mode et son style.

Chaque poème comprend trois vers ou distiques, chacun se composant de quatre groupes de trois à cinq syllabes. L'exécution musicale cependant n'épouse pas la forme du poème puisqu'elle le subdivise en cinq parties mélodiques encadrées par des passages instrumentaux. Après un prélude instrumental, le premier vers ou distique forme les deux premières sections ; le second, la troisième section ; vient ensuite s'intercaler un interlude instrumental, suivi du premier groupe de syllabes du troisième vers qui forme la quatrième section, et le reste du vers, la cinquième.

Le *gagok* est accompagné par un petit ensemble instrumental à géométrie variable comprenant les cithares *geomungo* et *gayageum*, la flûte *daegeum*, le hautbois *piri*, la vièle *haegeum* et le tambour *janggu*. Quoique mal connu à l'étranger, le *geomungo* est considéré par les Coréens comme leur principal instrument de musique ; il s'agit d'une cithare à six cordes en soie et munie de frettes et de chevalets ; son origine remonte au royaume de Goguryeo à la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Beaucoup plus connu, le *gayageum* est une cithare à douze cordes en soie et à chevalets ; cousine du *guzheng* chinois, du *koto* japonais et du *yataq* mongol, elle fut inventée au VI<sup>e</sup> siècle dans le royaume de Gaya sur le modèle du *guzheng* ; c'est sur cet instrument que fut créé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle un genre majeur de la musique instrumentale coréenne, le *sanjo*. Le *daegeum* est une grande flûte traversière en bambou dont le timbre se cuivre parfois grâce à la vibration d'un mirliton. Le *haegeum* est une vièle à deux cordes en soie au timbre feutré et délicat. Le *piri* est un hautbois à perce cylindrique et au timbre délicat très utilisé dans la musique de cour. Le *janggu*, facilement reconnaissable à sa forme en sablier, est le tambour coréen le plus répandu.

Tous les instruments jouent la même mélodie mais chacun lui applique un mode de *rubato* différent de sorte que les notes ne tombent pas toujours ensemble. Il en résulte une impression de strates superposées, d'épaisseur hétérophonique faite de timbres mélangés et mouvants. La chanteuse oscille entre la voix de poitrine (*sokcheong* : voix intérieure) et la voix de tête (*seseong* : voix fine) et développe sa mélodie en longues notes tenues, filées ou finement ornementées. Dans cet enchaînement de mélismes d'une exquise délicatesse, le poème éclate, le sens s'abolit, ne reste que la musique.

Les quinze chants féminins *yeochang* qui constituent l'un des deux pans du répertoire de *gagok* sont présentés ici dans leur intégralité, répartis sur les deux soirées qui se terminent, comme le veut la tradition, par l'unique chant mixte du répertoire, *Taepyongga*, interprété par Kim Young-gi et Kim Dae-yoon. Le *gagok* a été inscrit en 2010 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO.

## Les interprètes

Cet ensemble rassemble trois générations d'interprètes depuis des trésors vivants comme mesdames Kim Young-gi et Lee Jae-hwa jusqu'au prometteur chanteur de *gagok* de 19 ans Kim Dae-yoon. Il nous offre là un témoignage remarquable de la transmission de ce patrimoine séculaire.

La chanteuse **Kim Young-gi** naît à Séoul en 1958 dans une famille de musiciens et de danseurs. Son père Kim Yong, dépositaire du bien culturel immatériel n°39, le *cheoyoungmu*, veut faire de sa fille une musicienne accomplie. Kim Young-gi va donc apprendre à jouer de la flûte droite *danso*, de la cithare *gayageum* et de la cithare à frettes *geomungo*. Elle tiendra d'ailleurs le *geomungo* pendant près de trente ans au sein de l'orchestre traditionnel de la ville de Séoul et de l'orchestre traditionnel de KBS, la radio-télévision nationale coréenne. Elle s'initie en même temps au répertoire de chants populaires *minyo* et, suit pendant 23 ans, l'enseignement de Kim Wol-ha, maître historique de *gagok*. En 2001, elle est nommée dépositaire de la pratique féminine du *gagok*, le *yeochang*. Depuis, elle a donné plus d'une centaine de concerts de *gagok* à travers le monde et a enregistré quatre CD.

**Lee Jae-hwa** (cithare *geomungo*) est dépositaire du patrimoine culturel immatériel n°16 : le *geomungo sanjo* qu'elle vient d'enregistrer pour la collection INEDIT/Maison des Cultures du Monde et qui a été couronné par l'académie du disque Charles Cros.

**Sa Jae-sung** (tambour *janggu*) est considéré comme le meilleur percussionniste de musique de cour et de *gagok*. Multi-instrumentiste, il est également second détenteur du patrimoine culturel immatériel n° 46 : le hautbois *piri* dans les musiques *jeongak* & *daechita*.

**Lee Chang-woo** (flûte *daegeum*) est directeur musical de l'orchestre du Centre national de la musique traditionnelle coréenne où **Sa Ju-hyun** tient la vièle *haegeum* et **Lee Ji-hye** la deuxième cithare *gayageum*. Le chanteur **Kim Dae-yoon** et **Lee Gwang-ho** au hautbois *piri* complètent l'ensemble.

## PROGRAMME

### 30 MAI 2013

---

- Ouverture : *Ujo Eonrak*, pièce du répertoire de *gagok* pour homme par Kim Dae-yeon
- Répertoire de *gagok* pour femme par Kim Young-gi :
  1. « Beodeuleun » – mode *ujo*, style *Isudaeyeop*
  2. « Kkumewatdeun » – mode *ujo*, style *Pyeonggeo*
  3. « Ilgaki » – mode *ujo*, style *Dugeo*
  4. « Namhayeo » – modes *ujo* et *gyemyeonjo*, styles *Ban-U*, *Ban-Gye Banyeop*
- Interlude instrumental : *Geomungo dodeuri* par Lee Jae-hwa
- Répertoire de *gagok* pour femme par Kim Young-gi :
  5. « Sanchone » – mode *gyemyeonjo*, style *Junggeo*
  6. « Seonweoli » – mode *gyemyeonjo*, style *Dugeo*
  7. « Buduchilseong » – mode *gyemyeonjo*, style *Pyeonggrong*
  8. « Taepyeongga » – mode *gyemyeonjo*, style *Taepyeongga*

### 1<sup>er</sup> JUIN 2013

---

- Ouverture : *Ujo Soyon*, pièce du répertoire de *gagok* pour homme par Kim Dae-yeon
- Répertoire de *gagok* pour femme par Kim Young-gi :
  1. « Cheongjoia » – mode *ujo*, style *Junggeo*
  2. « Baramyeun » – mode *ujo*, style *Urak*
  3. « Apnaena » – modes *ujo* et *gyemyeonjo*, styles *Ban-U*, *Ban-Gye Hwangyerak*
- Interlude instrumental : *Solo de daegeum* par Lee Chang-wo
- Répertoire de *gagok* pour femme par Kim Young-gi :
  4. « Eonyaki » – mode *gyemyeonjo*, style *Isudaeyeop*
  5. « Chogang Eobudeula » – mode *gyemyeonjo*, style *Pyeonggeo*
  6. « Cheongsando » – mode *gyemyeonjo*, style *Gyerak*
  7. « Moraneun » – mode *gyemyeonjo*, style *Pyeonsudaeyeop*
  8. « Taepyeongga » – mode *gyemyeonjo*, style *Taepyeongga*

---

La Maison des Cultures du Monde tient à remercier tout particulièrement :

Monsieur Kwon Young-bin, président du Arts Council Korea.

Monsieur Lee Jong-soo, directeur du Centre culturel coréen à Paris.

Monsieur Choe Jun-ho, directeur du Comité d'organisation des projets artistiques coréens.

Monsieur Kim Sun-kook, programmateur du Comité d'organisation des projets artistiques coréens.

---

Retrouvez toute la programmation du Festival de l'Imaginaire sur

[www.festivaldelimaginaire.com](http://www.festivaldelimaginaire.com)



MAIRIE DE PARIS

